



# Références

JOB FAIR Brussels

LANGUES

## Le niveau d'anglais des jeunes est-il en train de baisser ?

L'organisme Education First a sorti récemment ce qu'il présente comme « la plus grande étude mondiale sur les compétences en anglais ». On y apprend, entre autres, que le niveau des 18-20 ans serait en baisse depuis le covid, et qu'un « gap » croissant existe entre femmes et hommes.

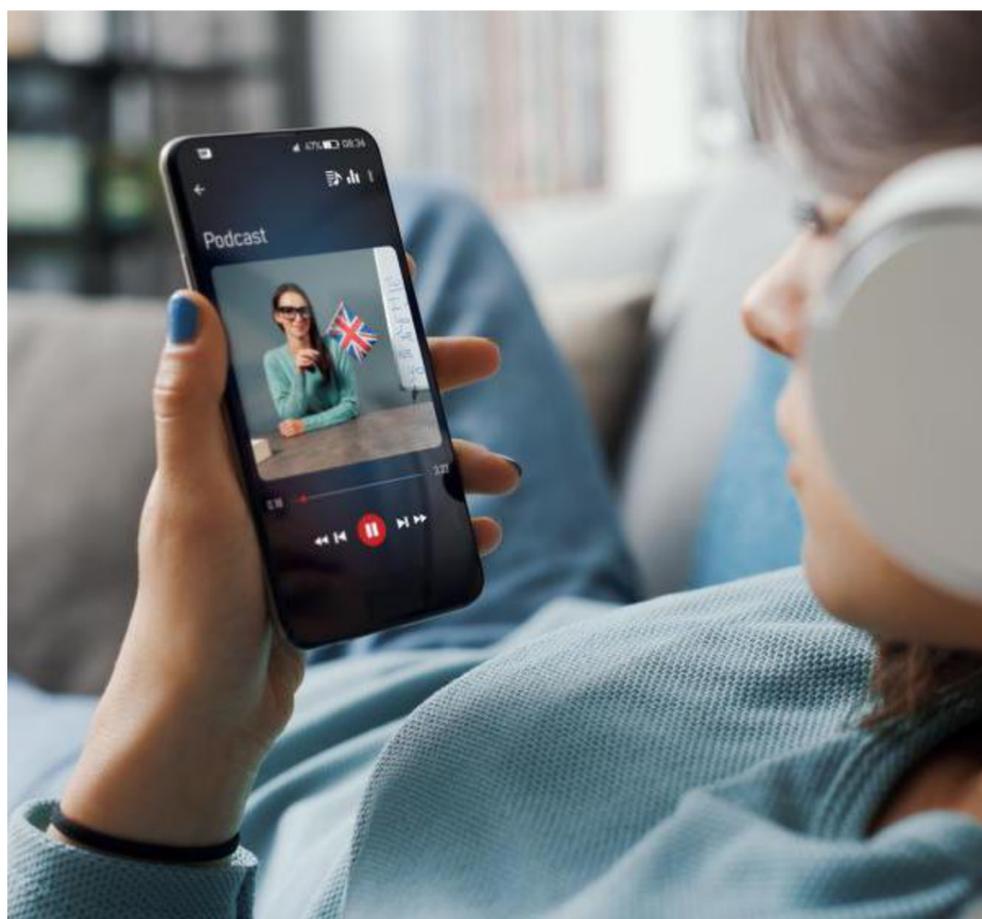
LILIANE FANELLO

Commençons par une bonne nouvelle : même si elle a reculé d'une place par rapport à l'année dernière, la Belgique occupe la 7<sup>e</sup> place parmi 113 pays (et la 6<sup>e</sup> à l'échelle européenne), juste après les Pays-Bas (n° 1), Singapour, l'Autriche, le Danemark, la Norvège et la Suède. C'est ce qu'on peut découvrir dans l'étude publiée par Education First (EF), téléchargeable sur son site. Celle-ci établit un classement mondial de la maîtrise de l'anglais, avec une vue détaillée par région du monde, et même par ville. EF y fait également des corrélations intéressantes entre la maîtrise de l'anglais et la productivité, la richesse, le commerce, l'innovation... et même l'environnement et la liberté.

Pour l'heure, deux résultats nous ont particulièrement intrigués. Le premier est une baisse générale du niveau de maîtrise de l'anglais, et en particulier chez les 18-20 ans. A l'échelle mondiale, ceux-ci ont régressé de 89 points entre 2015 et 2023. Ce phénomène doit cependant être nuancé, car il est le fruit à la fois de progrès notoires enregistrés dans certains pays et de pertes dans d'autres. Des pays comme l'Inde, l'Indonésie, le Mexique et le Japon, par exemple, connaissent les baisses de compétences les plus importantes parmi les jeunes. En Europe, les 18-20 ans ont perdu 6 points entre 2015 et 2023, et ils sont la seule catégorie d'âge à présenter une évolution négative sur cette période.

L'explication la plus plausible est à trouver dans l'interruption des systèmes éducatifs et des occasions de partir en immersion durant le covid. Faut-il pour autant s'en inquiéter ? On peut en effet s'attendre à un rattrapage dans le temps. C'est d'ailleurs ce qu'ont observé David Homburg et Jonathan Solheid à HEC Liège. Tous deux y enseignent l'anglais. « Nous avons pu observer une chute dans les résultats à la sortie du covid, mais depuis l'année passée, nous sommes revenus à des taux de réussite tout à fait normaux. »

L'étude indique néanmoins que certains pays connaissent un déclin plus long et peut-être plus préoccupant, qui serait dû à « des systèmes éducatifs qui enseignent moins bien l'anglais qu'auparavant ». En ce qui concerne la Belgique, Adèle Agache, chargée de relations publiques au sein d'EF Belgique, évoque un problème de fond : « En Belgique, l'enseignement des langues à l'école se fait souvent dans des classes nombreuses, où les niveaux sont différents, où les interactions et la pratique



sont forcément limitées, et avec des professeurs qui ne sont pas "English natives". »

### On n'apprend pas l'anglais dans une chambre

Sur le terrain, les deux professeurs ont observé une série d'autres tendances de fond. Jonathan Solheid, chargé d'enseignement principal en anglais : « Selon nous, une des choses qui peut expliquer cette tendance à la baisse est que comme les réseaux sociaux ont pris une place énorme dans la vie des jeunes, certains ont l'impression qu'il suffit de suivre deux ou trois influenceurs anglophones pour devenir bilingue. Or, s'il y a bien une matière qui nécessite d'être pratiquée, encadrée et supervisée, ce sont les langues ! »

David Homburg, chef de travaux dans l'UER langues et enseignant en anglais des affaires, poursuit : « Nous voyons aussi un changement dans le rapport à l'apprentissage. Suite à l'évolution technologique énorme vers les cours en ligne, podcasts, etc., on voit que beaucoup d'étudiants se passent les cours en fond sonore pendant qu'ils font autre chose, ce qui crée des résultats très variables. »

Par ailleurs, David Homburg constate parmi ses étudiants un attrait en baisse de l'international : « Notre département Relations internationales remarque un certain désintérêt des étudiants par rapport à l'Erasmus, par exemple. Nous supposons - mais ce n'est qu'une partie de l'explication - que les projets d'internalisation avortés durant le covid ont refroidi certains jeunes. Le manque de fiabilité croissant du secteur du transport, le coût, la question climatique, et aussi les différentes crises que nous traversons, ont certainement un impact également. La baisse de niveau peut donc s'expliquer non pas par manque d'intérêt pour la langue, mais parce qu'on a moins d'occasions de l'utiliser. »

Dans certaines parties du monde, des explications plus politiques sont aussi avancées. L'étude met par

exemple en lumière un certain déclin de l'anglais en Asie de l'Est depuis quelques années : « Ce déclin s'est accéléré cette année, le Japon et la Chine connaissant des changements significatifs. Au cours de la même période, le nombre d'étudiants universitaires d'Asie de l'Est inscrits dans les universités américaines a chuté de manière significative. Les restrictions de voyage liées à la pandémie ont joué un rôle, mais la baisse de la maîtrise de l'anglais est probablement symptomatique de changements politiques et démographiques plus larges, ainsi que d'une confiance croissante dans la remise en question de l'hégémonie culturelle occidentale en matière d'éducation. »

### L'écart se creuse entre Flamands et francophones

Autre aspect interpellant de l'étude : les chiffres révèlent un *gap* croissant entre hommes et femmes. Mais EF n'avance que des hypothèses : « Au cours de la dernière décennie, la maîtrise de l'anglais par les hommes s'est améliorée tandis que celle des femmes a légèrement diminué, ce qui a inversé leur position relative. (...) Le lieu de travail semble être un coupable évident : si les gens acquièrent des compétences au travail, c'est un domaine où les femmes sont encore sous-représentées, en particulier dans les emplois mieux rémunérés et plus internationaux. Mais l'écart entre les sexes chez les 18-25 ans est trois fois plus important que chez les adultes actifs, ce qui indique un problème engendré par les systèmes éducatifs eux-



*Une approche plus scolaire ou prudente de la langue permettra probablement de moins bien développer sa connaissance*

**Jonathan Solheid**  
Chargé d'enseignement principal en anglais



mêmes ou un problème sociétal que les écoles ne parviennent pas à résoudre. »

Dans ses cours, Jonathan Solheid observe une réalité qui ne colle pas forcément à ces conclusions : « Nos étudiantes sont, au contraire, plus assidues dans leur travail. » Il avance cependant une explication possible à la baisse de performance des femmes lors des tests d'EF : « Peut-être que ça se joue au niveau de la gestion du stress. » Son collègue rejoint cette hypothèse : « Si l'on part du principe que les garçons ont tendance à prendre plus de risques, on pourrait justifier cet écart par le fait que comme une langue s'apprend par la pratique et par essais-erreurs, une approche plus scolaire ou prudente permettra probablement de moins bien développer sa connaissance. »

Si la Belgique occupe cette place de choix dans le top mondial, c'est surtout grâce aux Flamands qui, sans surprise, tirent clairement les scores de notre pays vers le haut. « L'écart entre les régions linguistiques s'est même accru », indique l'étude, « avec une nette amélioration en Flandre (score de 660) et une perte de plus de 40 points pour les régions francophones (579 en 2022 et 531 en 2023). »

Plusieurs raisons expliquent cela, selon nos différents interlocuteurs. Tout d'abord, comme le français est aussi une langue internationale, les francophones ressentent peut-être moins la nécessité de développer d'autres langues. Ensuite, les jeunes Flamands commencent à apprendre et sont baignés dans l'anglais beaucoup plus tôt, ne fût-ce que parce que peu de films sont doublés en néerlandais. L'anglais et le néerlandais font aussi partie du même groupe linguistique, ce qui facilite l'apprentissage à la base.

Dans la partie francophone, Bruxelles obtient les meilleurs scores (574), suivie de la province de Liège (544), Hainaut (536), Luxembourg (533), Brabant wallon (513) et, enfin, de celle de Namur qui présente un score modéré (505).

**« Certains jeunes ont l'impression qu'il suffit de suivre deux ou trois influenceurs anglophones pour devenir bilingue », note Jonathan Solheid.**

© SHUTTERSTOCK



*La baisse de niveau peut s'expliquer non pas par manque d'intérêt pour la langue, mais parce qu'on a moins d'occasions de l'utiliser*

**David Homburg**  
Enseignant en anglais des affaires



### Education First

EF (Education First) est un organisme international spécialisé dans les séjours linguistiques et les programmes d'échanges universitaires, culturels et éducatifs. Chaque année depuis 2011, il analyse les résultats de ses tests d'anglais (EF SET) passés dans le monde pour établir l'indice de compétence en anglais (EF English Proficiency Index), par pays et par région du monde. La dernière édition, publiée ce mois de novembre, analyse les résultats de 2,2 millions tests passés dans 113 pays en 2022. Le score 700-800 équivaut à un niveau C2 (le plus élevé), tandis que le score 0-199 correspond à un Pré-A1. L.FO

30 NOVEMBRE | DE 13H À 18H AU PALAIS 10 - BRUSSELS EXPO

# Job Fair Brussels



INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT ICI:

[HTTPS://JOBFAIR.BRUSSELS/](https://jobfair.brussels/)

Références  
RÉVÉLEZ-VOUS!

Jobat  
Go for happy.



# Entre rêves et réalité, à l'aube de la vie active

Olivier, Shanna, Antoine et Yaël sont de jeunes adultes fraîchement diplômés. Ils sont entrés il y a peu sur le marché du travail ou sont en passe de le faire. Quels sont les attentes de ces quatre jeunes, leurs espoirs, leurs appréhensions ?

La jeune génération envisage son avenir professionnel avec passion, réalisme, et des pistes de travail souvent très variées.

© SHUTTERSTOCK.

## Olivier : « Je suis conscient de certaines contradictions qui pourraient survenir »

En ce moment, Olivier Crespin, 23 ans, termine un master de bio-ingénieur, spécialisé en sciences et technologies de l'environnement. Par la suite, il souhaite travailler sur un projet lié au contexte climatique et à la transition écologique : « Ce ne sera pas forcément dans la recherche, mais plutôt dans un projet ayant une dimension politique. Cette cause me motive à me lever chaque matin. » S'il déclare n'avoir aucune crainte quant à la sécurité de l'emploi dans son secteur d'activité, Olivier « redoute toutefois de devoir dédier trop de temps de ma vie à mon travail. Si mon futur job me passionne, je risque de devoir consacrer beaucoup de temps. Si, à l'inverse, il ne me plaît que moyennement, ce sera aussi un investissement de temps trop important à mes yeux. » Il reconnaît aussi qu'il a une autre passion : « Depuis plusieurs années, j'ai développé un projet artistique avec beaucoup d'assiduité : je produis de la musique électronique, je fais du DJing, c'est-à-dire de la production de sons de musique électronique servant aux DJ, et je preste comme DJ dans des boîtes de nuit le week-end. Si j'avais vraiment le choix, je préférerais m'orienter dans cette voie sur le plan professionnel. Toutefois, il faut être réaliste : le métier de bio-ingénieur permettra de me procurer un salaire stable, en plus d'être particulièrement utile à la société. » Olivier ne cache pas être quelque peu tiraillé entre ses deux passions : « Je suis en outre conscient de certaines formes de contradictions qui pourraient survenir. Si mon premier choix de devenir DJ professionnel venait à se concrétiser, il m'amènerait forcément à voyager fréquemment à l'international. Quand on désire avoir un impact positif sur la transition énergétique, il y a sans doute mieux à faire en termes d'empreinte carbone. » PHILIPPE VAN LIL



« Si mon futur job me passionne, je risque de devoir consacrer beaucoup de temps. »

© DR.

## Shanna : « J'apprécie mes deux activités professionnelles »

Shanna Badot, 23 ans, est détentrice d'un bachelors d'infirmière. Diplômée depuis juin 2022, elle exerce à présent son métier à mi-temps dans le service des urgences d'un hôpital bruxellois. Par ailleurs, elle est élève libre à l'université, où elle suit des cours en marketing et communication. Car, oui, « à côté de mes études, avec des amis, on a lancé notre propre marque de vêtements. J'apprécie mes deux activités professionnelles et l'équilibre qu'elles me procurent. D'un côté, le métier d'infirmière me donne l'occasion d'aider les gens, avec de beaux contacts humains à la clé. De l'autre, la marque de vêtements me permet d'exercer une activité plus artistique. » Revenant sur sa phase estudiantine, Shanna souligne à quel point le cadre de travail est aujourd'hui beaucoup plus serein au sein des institutions hospitalières : « Lorsque j'ai effectué mes stages, nous étions en pleine crise du covid. Cette période fut particulièrement éreintante : les soins à prodiguer étaient plus compliqués ; la charge de travail, la charge mentale et la pression sur le personnel étaient fortes ; on rentrait à la maison après le boulot avec la peur de contaminer nos proches. Il est évident qu'aujourd'hui, même si nous devons continuer à faire attention, les contraintes ont diminué et l'ambiance de travail est bien plus agréable. » Du fait de sa seconde occupation professionnelle, Shanna n'a cependant pas totalement fait baisser la pression : « A l'hôpital, tout le matériel est à ma disposition et je n'ai pas à gérer des stocks. Dans mon projet de marque de vêtements, je suis obligée de me débrouiller moi-même sur tous les fronts : prendre des décisions stratégiques, faire ma publicité, gérer les stocks, organiser des événements, établir des devis et factures, etc. Je dois davantage m'organiser dans le temps. » P.V.L.



« Aujourd'hui, en tant qu'infirmière, l'ambiance de travail est bien plus agréable. »

© DR.

## Yaël : « J'ai l'impression d'avoir fait le bon choix »

Yaël Freschel, 23 ans, est étudiant en assistantat en psychologie, en option Travail. Actuellement les yeux rivés sur son travail de fin d'études, elle sera diplômée en janvier. Son rêve professionnel ? Ouvrir un centre de thérapie qui fera un focus sur le bien-être. Question de mettre toutes les chances de son côté, elle a entamé une formation d'un an pour devenir coach d'entreprise et coach de vie. Avidé de projets, elle nous confie : « Mon but premier est d'apprendre à chacun à s'écouter et à se connaître, entre autres à travers l'hippothérapie, une thérapie clinique qui passe par la psychologie et le cheval. J'aimerais également organiser des séminaires et des séances de team building axés sur le bien-être des employés, tout en proposant mes services de free-lance dans les entreprises dans le cadre de la prévention au burn-out. » Et ce n'est pas tout : « J'ai un autre projet : créer une ASBL d'aide à la réinsertion dans la société d'anciens détenus. » Si elle se montre ambitieuse, Yaël ne cache cependant pas « craindre un peu de ne pas être suffisamment reconnue dans mes projets pour les entreprises. Même si les hautes écoles sont aujourd'hui reconnues pour la qualité de leur enseignement, les universités gardent une forte notoriété. Devenir psychologue du travail est sans doute plus facile que trouver un emploi d'assistante en psychologie, option Travail. » Elle a toutefois bon espoir : « Le bien-être au travail est devenu une priorité pour les entreprises. Il en va de la santé des collaborateurs, comme des bénéfices qu'elles peuvent en tirer en termes financiers et de qualité de travail. La montée en puissance du télétravail offre aussi une nouvelle approche du monde de l'entreprise. Finalement, j'ai l'impression d'avoir fait le bon choix dans mes études. » P.V.L.

## Antoine : « Le seul CDI que j'ai trouvé était en Flandre »



« Je n'ai pas envie de baser toute ma vie sur le travail. »

© DR.

Antoine Marotte, 24 ans, a terminé un bachelors en ingénieur du son en janvier 2023. Aujourd'hui, il exerce son métier à temps partiel en travaillant en postproduction dans le cinéma : « Mon job consiste à faire du montage son, du doublage et des bruitages pour des courts-métrages. À côté de cette activité qui me procure du travail un ou deux jours par semaine, j'exerce deux autres boulots : je suis DJ dans des boîtes de nuit le week-end et j'ai gardé un job étudiant trois jours par semaine dans le domaine de l'agroalimentaire pour le compte d'un restaurant. » À moyen terme, Antoine aimerait évidemment trouver un CDI comme ingénieur du son : « Ceci me permettrait de contracter un prêt à la banque et de commencer à investir dans l'achat d'un appartement. » À plus long terme, son ambition est de lancer sa propre société de production, voire son propre label : « D'un côté, je suis un passionné de cinéma et de toute la postproduction qui tourne autour. De l'autre, j'adore la musique et j'en produis moi-même. En ayant ma propre boîte, je pourrais fusionner les aspects audiovisuels et musicaux. » Pour l'heure, même s'il doit mener trois jobs de front, il ne perd pas espoir de décrocher un contrat plus conséquent dans son métier de base : « Jusqu'à présent, le seul CDI que j'ai trouvé se situait en Flandre, à une heure et demie de transport de chez moi. Si j'avais accepté une telle offre, j'aurais passé ma vie à uniquement travailler et à être dans les transports en commun. Or, je n'ai pas envie de baser toute ma vie sur le travail. Vu que j'habite Bruxelles, je reste toutefois optimiste ; c'est l'endroit idéal pour trouver un travail dans mon secteur, car la plupart des entreprises sont implantées ici. » P.V.L.



# À BRUXELLES, ON A MANNEKEN PIS ET DES EMPLOIS QUI COULENT À FLOTS

SUR [WWW.TALENT.BRUSSELS](http://WWW.TALENT.BRUSSELS) !




## PRÉSENTATION DES CONSEILLERS

## Conseils et orientation au Job Fair Brussels

## YouthStart Belgium

## YouStart

Chaque jeune a un rêve. Mais le réaliser est plus facile à dire qu'à faire. Durant la formation gratuite de 8 jours, YouthStart Belgium t'accompagne pour réveiller ton avenir. Que ce soit pour trouver un job, renforcer ton profil sur le marché de l'Emploi, reprendre des études ou une formation, lancer ton activité ou même si tu n'as aucune idée de ce que tu veux faire... YouthStart est là pour t'aider !

## Inquiry

EMMANUELLE DESMEDT



Cap sur le bien-être au travail! Inquiry offre du coaching professionnel en individuel et/ou en équipe dans le secteur associatif, les hôpitaux, les écoles, les Hautes Ecoles et les Universités. Faire face avec sérénité, se repositionner, instaurer un cadre constructif, retrouver son équipe au complet, retrouver le plaisir de travailler avec l'Humain sont les clés qu'Emmanuelle Desmedt, docteur en gestion et coach professionnelle certifiée, propose. Elle accompagne les personnes à se sentir mieux au travail et à se recentrer sur leur mission.

## OPEN YOURSELF

PASCALE OPDEBEEK



Passionnée par le monde du travail, je combine différents métiers en lien avec le développement professionnel. Je suis coach de carrière, talent acquisition specialist et formatrice. Avant d'exercer ces activités, j'ai fait mes armes comme manager et ensuite comme chef de projet auprès d'une grande entreprise belge

## Marie Fresu



Coach professionnelle certifiée par l'Ecole Internationale de Coaching, avec une spécialisation en gestion du stress et coaching d'orientation. J'accompagne les jeunes et les adultes sur le chemin de leur développement personnel, que ce soit dans le cadre d'un parcours professionnel, d'études ou de transition de vie. Langues parlées: français, anglais, italien.

## GEM-IN-I by Lobby Network

OLIVIER BÉROUDIAUX



Accompagner les particuliers en transition professionnelle, cherchant plus de sens et de confiance en soi. Ses atouts: Implication, discernement, ouverture et partage de son large réseau d'experts professionnels.

## AJ Coaching

JÉRÔME DEGRYSE



Coach en développement personnel spécialisé dans la réorientation professionnelle ainsi que la gestion du temps. Mon expérience dans le monde professionnel est riche et varié. Aujourd'hui je me consacre principalement à développer le potentiel humain.

## Nahyd Meskini



J'apporte mes 9 ans d'expériences combinées en Relations Humaines avec des professionnels expérimentés auprès des industries de la vente au détail, de la mode, dans les secteurs gouvernementaux et humanitaires. En résumé, je suis là pour vous défendre et vous conseiller au mieux dans:

- la rédaction de votre CV selon les normes actuelles,
- la rédaction de votre lettre de motivation,
- la préparation de votre entretien d'embauche,
- la négociation au moment de l'offre d'emploi quant au package salarial et des avantages,
- la négociation d'une promotion et d'une augmentation de salaire,
- la préparation de votre évaluation annuelle,
- le powerdressing et le personnel branding au sein d'une entreprise
- comment se protéger du burn-out et des relations toxiques au boulot?

Finis la compétition féroce, vous recevrez les meilleures techniques pour impressionner les responsables du recrutement tout en vous démarquant de la foule.

## Fabienne Zeegers



Je mets au service des visiteurs du salon mon cheminement professionnel et les réflexions qui l'ont accompagné au cours de près de 30 ans de carrière dans le secteur privé. Sensible au bien-être au travail, je crois fermement au besoin d'adéquation entre l'entreprise et ses employés ainsi qu'à un job porteur de sens.

## Teach for Belgium

MARGAUX REYFENS



Teach for Belgium attire, sélectionne, forme et accompagne des personnes qui s'engagent à enseigner dans les écoles les plus défavorisées du pays. Un jour tous les élèves auront les mêmes chances de réussite, quelle que soit leur origine socio-économique.

## Beanmachine

NATHALIE SERVAES



Vous sentez que votre vie professionnelle doit évoluer? Vous cherchez un job dans lequel vous épanouir et ne savez pas par où commencer? Vous voulez décrocher ce job de rêve et cherchez un accompagnement pour préparer votre trajet d'embauche? Toujours avec pour objectif votre développement personnel, je vous accompagnerai, en suscitant une réflexion individuelle, parfois en vous confrontant, et en vous amenant à faire le(s) pas dans la direction désirée. Nous explorerons ensemble les prochaines étapes pour construire votre futur professionnel.

## Job Design

LANTHE COOREMAN &amp; IRIS VAN BELLEGHEM



Job Design est le partenaire d'entraînement des professionnels ambitieux qui s'efforcent d'évoluer et de croître de manière durable. Grâce à notre orientation professionnelle, les individus deviennent les créateurs de leur métier.

## SBS Skill BuilderS

JULIE KELECOM ET CHERIS VAN DIJCK



Skill BuilderS, le nom parle de lui-même: nous «construisons» des talents. Depuis plus de 35 ans, nous avons acquis de l'expérience dans l'art de découvrir, développer et déployer les talents. Nous accompagnons et coachons à la fois les entreprises et les particuliers. Notre offre de services est très vaste: orientation professionnelle et de carrière, développement des talents et de l'organisation, coaching, care for talent, outplacement et assessment & development. Avec 220 collaborateurs permanents et une trentaine de collègues-partenaires fidèles, nous accompagnons chaque année plus de 15 000 personnes dans ou vers un emploi dans toute la Belgique. Nos coachs vous aident à mieux connaître vos talents, vos qualités, vos connaissances, vos compétences... afin que vous puissiez faire en toute confiance le choix de carrière qui vous convient vraiment, qui vous donnent de l'énergie et qui vous font grandir.



Références  
RÉVÉLEZ-VOUS!

# La fonction publique bruxelloise a bien des atouts pour attirer les talents

Bien loin de certains clichés encore parfois véhiculés, la fonction publique offre une palette de jobs passionnants et dynamiques. Dans le même temps, tout comme le secteur privé, elle est confrontée aux pénuries de main-d'œuvre. À Bruxelles notamment, elle dispose toutefois de plus d'un levier d'action pour attirer les bons profils. Les explications de Jessica Delbecq, Directrice Experience Design, et Sophie Longueville, Coordinatrice du secrétariat transversal chez talent.brussels.

## Quelles sont les missions de talent.brussels ?

Jessica Delbecq : « Ses missions principales sont de recruter des agents pour différents organismes de la Région bruxelloise, ainsi que d'évaluer et de sélectionner les tops managers. Nous menons aussi d'autres activités : sélectionner les mandataires, nommés pour cinq ans ; fournir un soutien juridique transversal en matière de fonction publique ; favoriser le développement de carrière des agents, en mettant l'accent sur la formation ; promouvoir l'employeur branding' de la Région, autrement dit promouvoir la Région en tant qu'employeur attractif ; développer une vision stratégique de la gestion des ressources humaines au niveau régional ; proposer des projets innovants et digitaliser nos processus ; etc. »

Sophie Longueville : « En matière de recrutement, nous nous chargeons de l'engagement d'agents statutaires pour pas mal d'institutions bruxelloises : Bruxelles Environnement, urban.brussels, Bruxelles Fiscalité, le Port de Bruxelles, Actiris, le Service public régional de Bruxelles, les pompiers, la Société du logement de la Région de Bruxelles-Capitale, Innoviris, perspective.brussels, paradigm.brussels qui soutient

le projets IT, etc. De fait, tous les secteurs d'activité sont concernés : le logement, la mobilité, la santé, le tourisme, la finance, la sécurité, etc. »

## Quel est le profil des agents bruxellois ?

J. D. : « Parmi les quelque 11.140 collaborateurs de tous nos organismes, on dénombre 37 % de femmes et 63 % d'hommes. Par ailleurs, 53 % de nos agents sont domiciliés à Bruxelles, 20 % en Wallonie et 27,3 % en Flandre. »

S. L. : « En termes de qualification, on relève que la toute grande majorité des agents des services publics régionaux (SPR) sont titulaires d'un master, tandis que la majorité des agents des organismes d'intérêt public (OIP) détiennent un diplôme d'études primaires ou du secondaire inférieur. En réalité, l'accès à la fonction publique est ouvert à tous les profils : aux personnes hautement diplômées, aux bacheliers... et même aux personnes qui n'ont pas de diplômes. Signalons encore que l'âge moyen des agents se situe autour de 42 ans, ce qui est relativement jeune ; la structure d'âge du personnel de la fonction publique bruxelloise ne diffère pas beaucoup de celle de la population active de Bruxelles. »



Sophie Longueville. © DR.

## À vos yeux, quels sont les avantages de travailler dans la fonction publique bruxelloise ?

S. L. : « Personnellement, après avoir travaillé sept ans dans le secteur privé, mon premier sentiment est d'être ici pour pouvoir servir le citoyen, ce qui est la mission première de la fonction publique. Ensuite, pour les agents, celle-ci est synonyme de sécurité de l'emploi, de perspectives de carrière

grâce à notre offre de formation et à notre culture de la mobilité interne, de diversité et d'inclusion, et d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Désormais, 44 % de nos agents pratiquent le télétravail de façon régulière. Un nouvel arrêté permet d'ailleurs à ceux qui le souhaitent de télétravailler jusqu'à 14 jours par mois. »

J. D. : « À ce propos, il est intéressant de souligner que depuis 2017 déjà, le télétravail est déjà largement promu au sein de nos organismes ; depuis lors, on avait déjà droit jusqu'à 3 jours de télétravail. La crise sa-

nitaire a bien entendu accentué la digitalisation et le télétravail, ce qui fait qu'aujourd'hui environ 60 % du travail se fait à distance, contre moins de 50 % avant la période du Covid. En termes d'équilibre vie professionnelle - vie privée, c'est une réelle avancée, qui permet aux personnes d'avoir plus de temps pour leur famille, leurs hobbies, etc. Tout ceci est encore renforcé par le droit à la déconnexion. »

S. L. : « L'aspect digitalisation est effectivement très important. En arrivant chez talent.brussels, j'ai été surprise de voir à quel point la fonction publique progressait en la matière. Des gens considèrent parfois encore ce secteur comme un vieux dinosaure très lent ; la réalité est tout autre, notamment dans les processus de recrutement, où le numérique a permis le raccourcissement des procédures. Dans le cadre de notre mission de veille du marché de l'emploi, la digitalisation nous permet aussi d'examiner son évolution et celle des métiers et de mener des actions et projets, par exemple de formation, pour répondre aux défis des années à venir. Tout ceci fait de la fonction publique un secteur dynamique, plein de projets et soucieux du sort des générations futures. »

## De quels autres leviers d'action disposez-vous pour attirer les profils ?

J. D. : « On peut notamment citer le fait que depuis 2018, les personnes recrutées ont le droit de valoriser leur expérience dans le secteur privé pour le calcul de leur salaire. Auparavant, seules comptaient les expériences prestées dans les services publics. Ceci a permis par exemple à quelqu'un comme Sophie de valoriser ses sept années passées dans le privé. Un autre levier, ce sont les formations. Les agents ont en

*C'est un secteur dynamique, plein de projets et soucieux du sort des générations futures.*

Sophie Longueville,  
Coordinatrice du secrétariat transversal



Jessica Delbecq. © DR.

*Dans la fonction publique, les règles du jeu pour être promu à un poste sont claires, transparentes, ouvertes à tous. »*

Jessica Delbecq,  
Directrice Experience Design



## Ce qui est aussi le cas dans vos procédures de recrutement...

S. L. : « Grâce à notre plateforme de recrutement MyTalent (www.talent.brussels), la procédure de sélection, au départ entièrement digitale, est très claire. Le candidat peut facilement y trouver les différentes étapes de notre procédure. Signalons d'ailleurs que celle-ci est particulièrement rapide si l'on compare à ce qui se fait généralement dans la fonction publique : le délai moyen est de 60 jours entre le moment où un organisme public bruxellois introduit son offre d'emploi et le moment où le candidat est sélectionné. Dans l'intervalle, après tous les screening des candidatures, les tests de sélection sont eux aussi principalement digitalisés. À noter qu'il est même possible de les passer de chez soi. Les personnes ne disposant pas des outils numériques à la maison peuvent bien sûr aussi les passer chez nous. Une fois ces tests réussis, le candidat passe un entretien dans nos locaux devant un jury, avec ici aussi une sélection réellement transparente basée sur des critères qui sont les mêmes pour toute le monde. »

Propos recueillis par Philippe Van Lil

# 6 Références

## BRUXELLES ENVIRONNEMENT sera présent au JOBFAIR BRUSSELS

**Vous désirez travailler pour l'environnement et l'amélioration de la qualité de vie des bruxellois-es? Venez nous rencontrer au Jobfair Brussels!**



**Bruxelles Environnement est à la recherche de différents profils:**  
ingénieur-e-s, jardinier-ère-s, gestionnaires de projets, assistant-e-s administratif-ve-s, architectes, inspecteur-ric-e-s, gardien-ienne-s de parc, etc.

[WWW.JOBS.ENVIRONNEMENT.BUSSELS](http://WWW.JOBS.ENVIRONNEMENT.BUSSELS)

Découvrez des témoignages de nos collaborateurs:



02 775 75 75 · ENVIRONNEMENT.BUSSELS



# Révélez vos ambitions



**ICHEC** FORMATION CONTINUE

Développeur de Talents

RH - PEOPLE MANAGEMENT | MANAGEMENT - STRATÉGIE | FINANCE - CONTRÔLE  
MARKETING - COMMUNICATION | SECTEUR PUBLIC | ENTREPRENEURIAT - PME

[WWW.ICHECFORMATIONCONTINUE.BE](http://WWW.ICHECFORMATIONCONTINUE.BE)

# PREMIÈRE ÉDITION DU **Baromètre** des pratiques managériales innovantes

*Créez les entreprises de demain !*



Une collaboration de



intys.

ICHEC  
BRUSSELS MANAGEMENT SCHOOL

[www.ichec.be/barometre](http://www.ichec.be/barometre)

## Comment Laurence a saisi à deux mains sa nouvelle chance

La faillite de son ancien employeur a été un coup dur pour Laurence. Mais elle a su tirer son épingle du jeu : elle a fait confiance à ses talents et suivi la formation « Collaborateur administratif » de Cefora. Aujourd'hui, Laurence se sent comme un poisson dans l'eau chez Regus.



### Des adieux difficiles

Laurence travaillait depuis 18 ans pour son ancien employeur lorsque celui-ci a fait faillite. « Soudain, je me suis retrouvée sans emploi », raconte-t-elle. « Mes collègues étaient devenus comme une famille. Ça rendait les choses encore plus dures. J'ai décidé de chercher quelque chose de différent qui me permettrait de mettre mes qualités à profit – je parle trois langues et j'ai un bon sens de la communication. »

C'est ainsi que Laurence s'est inscrite à la formation 'Collaborateur administratif' de Cefora. « Les cours sur les compétences numériques et le contact professionnel ont

### Selfie d'une équipe souriante

été une remise à niveau bien utile », déclare Laurence. « L'encadrement de Pascale, notre Career Coach, a également été très précieux. Elle nous a donné la certitude que nous allions réussir la formation. »

**J'ai décidé de chercher quelque chose de différent qui me permettrait de mettre mes qualités à profit.**

**Le renfort idéal**  
Saviez-vous que chaque formation de Cefora comprend un stage ? Laurence a

fait le sien chez Regus. « J'ai tout de suite vu qu'elle avait l'habitude d'interagir avec les clients », explique Alexander, son manager.

« Un facteur déterminant, car le contact avec les clients par téléphone et par mail constitue le cœur de sa fonction. Le fait que Laurence a perfectionné ses compétences administratives lors de sa formation a fait d'elle le renfort idéal pour notre équipe. »

Après un stage réussi, Laurence a décroché un emploi permanent chez Regus. « Tout se passe à merveille ici », déclare-t-elle.

« Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas et j'appréhends chaque jour quelque chose. J'apprécie énormément mon nouveau travail. »

Vous cherchez un job d'employé ? Alors les formations Cefora avec stage et accompagnement sont pour vous ! En effet, elles vous permettent de relever vos prochains défis avec tous les atouts en poche. Un moyen idéal pour optimiser votre profil et augmenter vos chances de trouver un emploi rapidement. Découvrez comment devenir employé sur [www.unjobdemploye.be](http://www.unjobdemploye.be)



20017043

20017053

Envie de nouvelles perspectives ? Venez

**travailler pour**

**.be**

Avec les multiples organisations qui la composent, l'administration fédérale représente le plus grand employeur de Belgique et endosse des missions aussi variées qu'essentielles qui ont un impact important sur notre vie au quotidien.

Visitez notre stand et découvrez les nombreuses possibilités de carrière.



Travailler dans l'administration fédérale passe par **travaillerpour.be**

**.be**

PLUS DE

**300 MÉTIERS**

**POUR BOUGER BRUXELLES AVEC NOUS**

Trouvez votre prochain défi sur **jobs.stib.be**



**.brussels BOUGEONS BRUXELLES**



**Il y a une **P**lace pour toi  
chez parking.brussels**

**Salon de l'emploi 2023 - Palais 10 Heysel - 30/11**



**parking.brussels** 

**circuler. s'arrêter. respirer.**

parking.brussels, l'agence publique régionale en charge du stationnement pour la Région de Bruxelles-Capitale, est toujours à la recherche de collaborateur.rice.s pour renforcer ses équipes, et ainsi continuer à améliorer le service aux citoyens et aux communes.

Notre mission est de rendre la ville plus agréable pour ses habitants en assurant la gestion optimale du stationnement en voirie en région de Bruxelles-Capitale et en contrôlant le respect des règles.

Nous mettons également en œuvre des solutions de stationnement hors voirie entre autres des parkings de dissuasion (Park & Ride) aux entrées de Bruxelles, mais aussi des parkings de riverains. Et comme de plus en plus de citoyens optent pour le vélo au quotidien, nous augmentons sans cesse les capacités de stationnement sécurisé pour les vélos.

Pour relever ces défis ambitieux, nous cherchons en permanence à renforcer nos équipes.

**Toi aussi tu veux rendre la Région bruxelloise plus fluide et accueillante ? Viens nous rencontrer au salon de l'emploi le 30/11 de 13 à 18h. Entrée gratuite !**



perspective.brussels, une institution jeune et dynamique qui cherche continuellement à s'améliorer, vous propose de travailler à des missions passionnantes dans un environnement stimulant.

perspective.brussels est un centre d'expertise multidisciplinaire qui donne à la Région bruxelloise les moyens de mieux se connaître et de préparer son futur. Par ses analyses rigoureuses et pertinentes, perspective.brussels nourrit la réflexion des autorités publiques et le débat citoyen. Initiateur de la stratégie de développement territorial, perspective.brussels propose également des solutions intégrées et prospectives pour construire la Région de demain.

Outre la direction générale, perspective.brussels se compose de quatre départements : l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA), le Département Connaissance territoriale, le Département Stratégie territoriale et le Département Services transversaux.

**[jobs.perspective.brussels](https://jobs.perspective.brussels)**

**ENSEMBLE CONSTRUISONS  
UN MEILLEUR AVENIR  
POUR LES BRUXELLOIS !**



Le secteur de la santé et de l'aide à la personne vous intéresse ? Vous avez envie d'améliorer le quotidien des citoyens et des professionnels de la protection sociale ? Vous souhaitez intégrer une organisation dynamique aux missions variées ?

**IRISCARE** cherche constamment différents profils, qu'ils soient francophones ou néerlandophones.

**N'ATTENDEZ PLUS ET REJOIGNEZ-NOUS !**

Intéressé(e) ? **[jobs@iriscare.brussels](mailto:jobs@iriscare.brussels)**



**#BEIRISCARE #BEJOBS**

# Gérer le stationnement à Bruxelles : une mission à multiples facettes

Se garer dans une région aussi animée que Bruxelles n'est pas toujours de tout repos. Pour éviter le chaos, il est bien normal que priment le vivre ensemble et le respect des certaines règles. Opérationnelle depuis une dizaine d'années, parking.brussels est l'agence publique bruxelloise en charge du stationnement. Elle veille à maintenir une ambiance la plus sereine possible. Pour remplir ses missions, qui n'ont cessé de croître depuis sa création, elle cherche du personnel. Il viendra renforcer son équipe actuelle de 376 collaborateurs.

Comme précise d'emblée Houmaïrah Ismaël, Manager RH chez parking.brussels, « l'agence du stationnement a été créée par une ordonnance de 2009, mais nous avons réellement lancé nos activités à partir de 2014. En partenariat avec des organismes tels que Bruxelles Mobilité et la STIB, elle participe au déploiement d'une mobilité durable, au désengorgement du centre-ville et à une meilleure qualité de l'air. Dans l'ordonnance, quatorze missions ont été listées pour l'agence. »

Les missions les plus connues sont évidemment la gestion du contrôle et de l'exécution de la politique de stationnement au sein des communes. La majorité de celles-ci ont délégué cette compétence à l'agence, en particulier à ses services On-Street et clientèle.

En réalité, aujourd'hui, une commune a la possibilité de gérer sa politique de stationnement et le contrôle en voirie elle-même avec son propre personnel, ou de déléguer cette tâche à l'Agence. « Elles ne peuvent plus, comme autrefois, faire appel à des prestataires privés. Actuellement, 11 des 19 communes bruxelloises – et 12 à partir de janvier – ont fait appel à nous. » En l'occurrence, il s'agit des communes suivantes : Anderlecht, Berchem-Sainte-Agathe, Evere,

Forest, Ganshoren, Ixelles, Jette, Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean, Schaerbeek, Watermael-Boitsfort et, bientôt, Saint-Gilles.

Précision importante : parking.brussels rétrocède à ces communes 85 % des revenus engendrés par cette activité de contrôle. De plus, souligne Christel Beaufays, Chargée de marketing au département Communication, « en tant qu'agence publique régionale, nous ne prenons pas de décisions quant aux tarifs appliqués pour le stationnement et les redevances ; nous travaillons sous la tutelle de la ministre de la Mobilité et ce sont les communes qui déterminent les tarifs pour le stationnement et les redevances forfaitaires. »

## Off-Street et modes de déplacement alternatifs

À ces missions, s'en ajoutent d'autres un peu moins connues du grand public, dont le développement du stationnement hors-voirie. « En l'occurrence, l'objectif est, d'ici à 2026, de mettre à disposition 20.000 emplacements de stationnement hors-voirie, en majorité au profit des riverains. Cela se fait via la valorisation d'emplacements existants, une augmentation du taux de remplissage des Park & Ride – autrement dit, les parkings de dissuasion pour se garer gratuitement dans un environ-

nement sécurisé à la périphérie de Bruxelles – et la construction de nouveaux Park & Ride », note la responsable des ressources humaines.

Le département Off-Street a la charge de tous ces aspects, avec l'appui de l'Observatoire régional du stationnement. Celui-ci est responsable des études en matière de stationnement ; ses données sont accessibles à tous via le site web parking.brussels.

Une autre mission de l'Agence est le développement d'une offre de stationnement pour tous les modes de déplacement alternatifs à la voiture, en priorité les vélos. L'agence doit ainsi créer 10.000 emplacements de stationnement sécurisés.

## Trois catégories de personnel

Les 376 collaborateurs actuels de l'agence sont répartis en trois catégories : le personnel opérationnel, dont les stewards chargés du contrôle en voirie ; le service à la clientèle et le call center, chargé de traiter entre autres les demandes des riverains telles que les cartes de dérogation et les contestations de redevance ; les profils administratifs des services transversaux, informatique, financier, juridique et autres. Parmi eux, les 165 stewards qui sillonnent nos rues sont facilement reconnaissables grâce à leur uniforme bleu foncé au logo de



Houmaïrah Ismaël, Manager RH chez parking.brussels. © DR.

parking.brussels.

Depuis 2015 déjà, le travail de ces agents a évolué. « Certains continuent de patrouiller à pied, à vélo ou en scooter, mais de plus en plus exercent leur mission dans des véhicules scanners. Ceux-ci scannent les plaques des véhicules garés sur les emplacements réglementés. Ensuite, les plaques sont vérifiées dans notre base de données. Les outils utilisés, les programmes développés et les applications de paiement mises en place facilitent ainsi tant l'utilisation pour les riverains que le travail de nos collaborateurs », détaille Houmaïrah Ismaël.

*Au fil du temps, parking.brussels a fortement grandi.*

Christel Beaufays,  
Chargée de marketing



## De nombreux postes ouverts

« Aujourd'hui, nous recherchons des collaborateurs pour nos différentes catégories de personnel, en particulier pour nos services administratifs », relève-t-elle encore. « Étant donné que nous sommes en pleine expansion, près de 90 postes sont ouverts annuellement, entre autres pour des profils transversaux et spécialisés dans les questions de mobilité, du personnel de terrain opérationnel – stewards, personnes pour l'entretien des box-vélos et la maintenance, etc. –, du personnel d'encadrement – chefs d'antenne et chefs d'équipe –, ou encore des profils pour le service à la clientèle. Il y a une grande panoplie d'opportunités. »

Comme le signale Christel Beaufays, « au fil du temps, parking.brussels a fortement grandi. En 2014, nous avons commencé avec une seule commune, Berchem-Sainte-Agathe, et 23 personnes. Le souhait du gouvernement bruxellois est que l'ensemble des 19 communes voient à terme un avantage à nous confier la gestion du stationnement sur leur territoire. Notre plan de recrutement évolue en fonction de l'arrivée de nouvelles communes délégantes. »

Si bien sûr, pour la majorité des postes comme ceux de juristes ou de comptables, des diplômes sont nécessaires, notre interlocutrice insiste sur le fait que « pour certains profils opérationnels, tel que le service à la clientèle, seul un certificat d'enseignement secondaire supérieur est requis. À l'inverse, s'agissant des stewards aucun diplôme n'est nécessaire. » Toutefois, précise-t-elle, « nous souhaitons recruter les candidats qui partagent nos valeurs. Au sein de l'entreprise, nous prônons notamment l'ouverture entre les nombreux profils de fonction :

*Notre culture d'entreprise promeut un environnement de travail où le respect des uns vis-à-vis des autres et l'épanouissement personnel occupent une place centrale.*

Houmaïrah Ismaël,  
Manager RH



toutes et tous – stewards, employés administratifs, management, membres de la direction – sommes dans le même bateau et chacun a à cœur de valoriser le travail collectif et les objectifs de l'agence. Nous accordons une attention toute particulière au respect de la diversité », détaille Houmaïrah Ismaël.

## Épanouissement personnel et bien-être

Houmaïrah Ismaël ajoute également : « Notre culture d'entreprise promeut un environnement de travail où le respect des uns vis-à-vis des autres et l'épanouissement personnel occupent une place centrale. Chaque voix, chaque idée est écoutée, car l'innovation constitue aussi un pilier central de notre démarche. Elle mène à la créativité nécessaire pour résoudre tous les défis complexes et captivants auxquels nous sommes confrontés. »

Précisions encore qu'en termes de bien-être, l'agence a mis en place diverses mesures. « Aujourd'hui, les stewards travaillent 36 heures par semaine réparties sur 4 jours, tout en gardant la totalité de leur package salarial. Ceci permet un équilibre plus correct entre vie professionnelle et vie privée. Nous disposons également de plans de formation élaborés, que ce soit par exemple pour l'apprentissage des langues ou le développement personnel des agents. Enfin, soulignons que pour nous, une ambiance de travail conviviale est essentielle pour la cohésion de groupe. Celle-ci est d'ailleurs renforcée par des activités communes comme des team buildings ; elles permettent aux gens de terrain et aux administratifs de se rencontrer lors de moments informels », conclut Houmaïrah Ismaël.

Philippe Van Lil



Christel Beaufays, Chargée de marketing au département Communication © DR.

16 DÉCEMBRE | JOBS, FORMATIONS, TENDANCES

# Diversité & Inclusion

Vous travaillez activement sur la **diversité & l'inclusion** dans votre entreprise ? Faites le savoir!

Vous avez mis en place des **actions concrètes** pour les aider dans leur quotidien ?

Travaillez votre marque employeur auprès de 70% du marché de l'emploi et recrutez vos prochains talents grâce à notre dossier !

➤ Contactez-nous **02 225 56 45** ou **hello@referenc.es.be**

**Références**  
RÉVÉLEZ-VOUS!



**5 DÉCEMBRE  
2023**  
Cercle du Lac  
Louvain-la-Neuve



**PROGRAMME  
ET INSCRIPTION :**

[htag.referenc.es.be/c/events/LSM-hrday-2023](https://htag.referenc.es.be/c/events/LSM-hrday-2023)

PLUS QU'UN RENDEZ-VOUS, UNE TRADITION! LE LSM HR DAY REVIENT, FIDÈLE À SES FONDAMENTAUX — PARTAGE DE RÉSULTATS DE RECHERCHE, CONFÉRENCIERS DE HAUT VOL, ÉCHANGES INSPIRÉS ET INSPIRANTS, CONVIVIALITÉ... ET UNE THÉMATIQUE CLÉ POUR LES DRH COMME POUR LES CHERCHEURS. DIFFICULTÉ D'ATTIRER LES TALENTS, DE LES FIDÉLISER...

ORGANISÉ EN PARTENARIAT AVEC

**LSM HR DAY**

– 18<sup>e</sup> édition

L'ENTREPRISE DANS LA SOCIÉTÉ :  
DÉFIS D'AUJOURD'HUI



20017120

# Chez nous, ça vit ! Et chez vous ?

La MC cherche de nouveaux collègues  
[mc.be/jobs](https://mc.be/jobs)



MC. Avec vous pour la vie.



20017123

# On recrute !

Rejoins-nous sur [sibelga.be/jobs](https://sibelga.be/jobs)





20017052



Amine - conducteur

## STEF N'EST PAS VOTRE CRUSH, MAIS STEF VOUS PROMET UNE RELATION DURABLE.

Vous cherchez un contrat à durée indéterminée ? Alors bienvenue chez STEF ! Parce que nous, on aime se projeter à long terme. Et ça, quels que soient votre formation, votre expérience ou votre métier. C'est la clé de notre succès. Et pour vous, c'est plus de confiance et de sérénité. Eh oui, c'est plutôt chouette de travailler chez STEF



20017027



### Notre défi ? Vous trouver un emploi dans un de nos 6 secteurs !

- Enseignement
- Culture
- Adeps
- Aide à la Jeunesse
- Recherche
- Maisons de Justice



Consultez toutes nos offres d'emploi  
[www.recrutement.cfwb.be](https://www.recrutement.cfwb.be)

# Choisissez votre nouvel emploi au Job Fair Brussels !

Vous êtes à la recherche d'un emploi dans la région de Bruxelles ? Références et Jobat.be vous invitent au Job Fair Brussels, ce 30 novembre à Brussels Expo.

**L**es offres d'emploi ne manquent pas à Bruxelles ! Le Job Fair Brussels vous en donnera un bon aperçu. Si vous êtes en quête de nouvelles opportunités dans la capitale, c'est l'occasion rêvée de faire le tour des entreprises – nationales et internationales – qui recrutent activement.

**Plus de 500 jobs à décrocher**  
Spécialistes du marketing et de la communication, ingénieurs, chauffeurs de train et de bus, techniciens, profils informatiques, comptables, policiers, passionnés par le secteur du voyage, et tous les autres candidats ambitieux qui recherchent un emploi dans la région bruxelloise sont attendus par des dizaines d'employeurs dans une ambiance propice à l'embauche « en direct ». Tout le monde est plus que bienvenu pour découvrir les postes proposés par les entreprises présentes à



© DR.

l'événement, telles que Club Med, Colruyt, Tui Belgium, Ikea, Vivaldis, la Ville de Bruxelles, Partena, talent.brussels et bien plus encore.

**Informations et formations**  
Peut-être vous projetez-vous déjà au sein de l'une d'entre elles ? N'hésitez surtout pas à en parler aux recruteurs : ils sont là pour ça ! En plus d'avoir la possibilité de réseauter avec des managers en

ressources humaines, profitez-en pour remettre personnellement votre CV aux recruteurs qui matchent avec votre personnalité et vos valeurs.

Besoin de conseils professionnels ciblés et personnalisés ? Vous ne savez pas encore vers quelle voie vous diriger ? Vous avez déjà un job mais vous aimeriez voir évoluer votre carrière ? Des coaches seront à votre disposition pour vous aider dans vos

démarches. Sans oublier que cette édition 2023 insiste sur sa dénomination de « salon de l'emploi et de la formation ». En effet, l'apprentissage continu occupe une place de plus en plus importante dans nos vies professionnelles. C'est pourquoi cet événement est aussi une mine d'or d'informations sur les différentes formations disponibles pour réaliser vos rêves... et enfin obtenir votre dream job !

## 5 BONNES RAISONS D'ALLER FAIRE UN TOUR AU JOB FAIR BRUSSELS

1. Déposer votre CV en main propre
2. Améliorer votre gestion des entretiens d'embauche
3. Rencontrer physiquement les recruteurs et pouvoir « faire impression »
4. Bénéficier d'avis et de conseils
5. Avoir une (vraie) chance de trouver un emploi directement

30 NOVEMBRE | RECRUTEMENT & FORMATION

# Jobfair Brussels

Vous recherchez **un emploi** ou **une formation** à Bruxelles ?

Vous souhaitez inverser la tendance et aller à la rencontre de votre **futur employeur** ?

Faites la différence lors du **Jobfair Brussels** !



Inscriptions gratuites sur [www.jobat.be/fr/jobfairbrussels](http://www.jobat.be/fr/jobfairbrussels)



Rendez-vous le **30 novembre**, de **13h à 18h** à Brussels Expo.

**Références**  
RÉVÉLEZ-VOUS !



20017320